Expériences de systèmes de construction non traditionnels en Hollande

Autor(en): **Janzen, J.W.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **79 (1953)**

Heft 25: **Les architectes devant l'industrialisation du bâtiment (cahier no 2)**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-59825

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EXPÉRIENCES DE SYSTÈMES DE CONSTRUCTION NON TRADITIONNELS EN HOLLANDE

PAYS-BAS

par *J. W. Janzen*, architecte B.N.A.

Pour résorber rapidement la pénurie d'habitations existant après la guerre aux Pays-Bas, il nous a fallu prévoir une production de 55 000 habitations par an. Dans les années consécutives à la guerre, les matériaux et les ouvriers qualifiés manquaient et ne permettaient même pas d'atteindre le nombre d'avant-guerre (40 000 environ). On a donc cherché dans diverses directions des systèmes de construction, utilisant peu ou pas de matériaux traditionnels devenus rares, et demandant un minimum d'ouvriers qualifiés.

Pour l'application d'un nouveau système de construction on exige son approbation par le Ministère de l'Habitat (Volkshuisvesting) et de la Reconstruction (Wederopbouw), le gouvernement fournissant de larges subventions pour la construction d'habitations. Un institut spécial (Ratiobouw) fait un examen préalable des qualités techniques du système. Trois cents systèmes de construction environ ont été proposés ; une trentaine ont été approuvés. Jusqu'en décembre 1952 on a construit en tout 250 000 habitations, dont 35 267 habitations suivant un système non traditionnel. Soixante pour cent de celles-ci ont été bâties dans un des six systèmes qui connurent le plus grand succès. Nous présentons ici quatre de ces nouvelles méthodes :

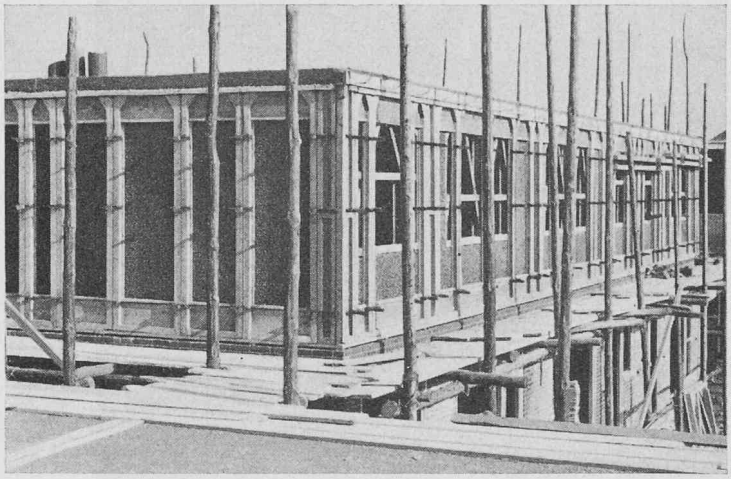
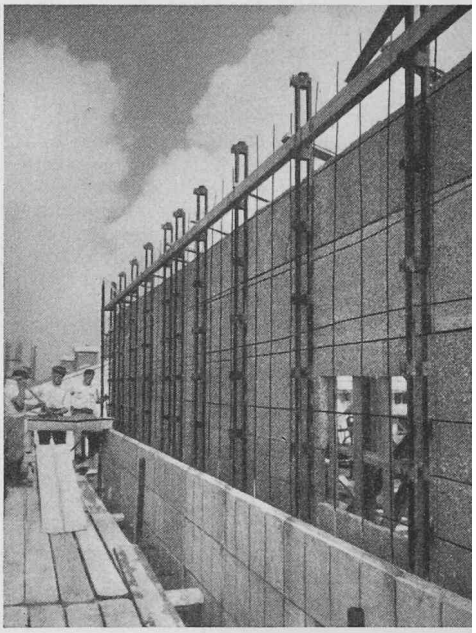


Fig. 81. — Construction monolithe « Korrelbeton » (Béton coffré). Un béton poreux est coulé dans des coffrages normalisés d'une hauteur égale à la hauteur d'étage et d'une largeur obéissant à un système modulaire de 10 cm.

Ce système a été développé après la première guerre mondiale déjà. (1922 : application aux Pays-Bas ; 1923 : en Ecosse.)

Fig. 82. Construction monolithe R.B.M.

Un noyau d'un béton ordinaire est coulé dans des coffrages perdus en béton poreux ou entre des dalles isolantes, fixées entre elles par de légers supports d'acier.



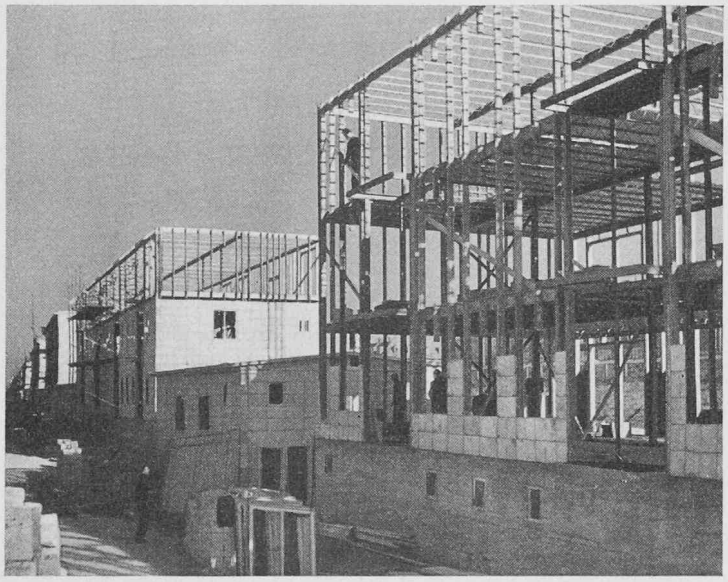


Fig. 83. — Système de montage « Némavo » (Société néerlandaise pour la construction d'habitations populaires).

Système Airey modifié : les murs extérieurs sont formés par une ossature de béton, revêtue à l'extérieur de dalles en béton et à l'intérieur de plaques en fibre de ciment ligneux glacées au plâtre.

L'espace entre les montants forme une couche d'air. Les murs intérieurs consistent généralement en dalles de béton.

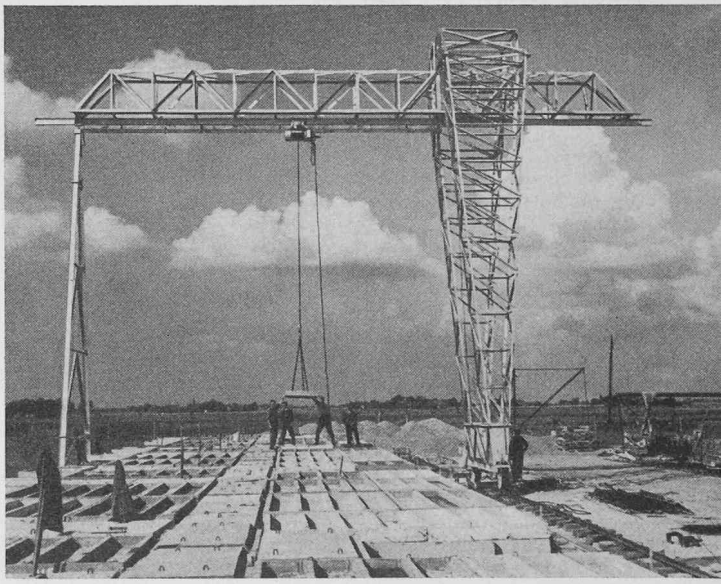


Fig. 84. — Système de montage « Rottinghuis » : éléments usinés, ayant les dimensions des parois d'une pièce.

Les éléments de plancher portent dans le sens longitudinal des pièces. Pour tenir compte des nécessités du transport, la largeur est limitée à 2,50 m.

Les huisseries sont intégrées aux éléments.

Les murs extérieurs sont maçonnés en briques ordinaires créant ainsi une couche d'air.

Les châssis de fenêtres forment liaison entre les éléments extérieurs et intérieurs des murs de façade.

Les murs de refend sont constitués d'éléments en béton poreux remplis de béton.

Les éléments sont montés au moyen d'une grue d'une puissance de levage de 3000 kg.